NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

104 N° 5 1982

Silas a-t-il été le compagnon de voyage de Paul d'Antioche à Corinthe?

S. DOCKX (op)

p. 749 - 753

https://www.nrt.be/es/articulos/silas-a-t-il-ete-le-compagnon-de-voyage-de-paul-d-antioche-a-corinthe-959

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Silas a-t-il été le compagnon de voyage de Paul d'Antioche à Corinthe ?

La première mention de Silas se trouve dans *Ac 15, 22* [1]. C'était un des chefs de l'Eglise de Jérusalem faisant partie des « anciens frères » (*Ac 15, 23*) à côté des Apôtres : Pierre, Jean et Jacques (*Ga 2, 9*). Silas et Jude Barsabbas partirent pour Antioche en 48, avec Barnabé et Paul (*Ac 15, 25.30*).

Après avoir réconforté les frères d'Antioche (*15, 32*), Silas et Jude, délégués de Jérusalem auprès des frères de la gentilité (*15, 23*), ont dû visiter, ensemble avec Barnabé et Paul, les frères de Syrie et de Cilicie chez qui ils étaient envoyés. Ces visites apostoliques auront occupé tout l'été de l'année 48. Vers l'automne de cette même année, Silas et son compagnon, Jude Barsabbas, sont rentrés à Jérusalem (*15, 33*). On est alors un peu étonné de lire chez Luc (*15, 40*) que Silas part d'Antioche comme compagnon d'apostolat de Paul, en route pour Corinthe. Le texte occidental a remarqué cette anomalie et a ajouté au texte le verset 34 : « Mais Silas décide de rester là », c'est-à-dire à Antioche. Mais ce verset contredit explicitement le verset 33 où il est nettement affirmé que Silas et Jude sont renvoyés à Jérusalem par les frères d'Antioche. Comme le verset 33 fait partie de la source antiochienne, de nature historique, il faut lui donner la préférence et considérer le verset 34 comme une interpolation maladroite.

Il est vrai que Marc est rentré à (*eis*) Jérusalem avec Barnabé et Paul (*12, 25*) et, qu'ensuite, on le trouve à Antioche (*15, 37*), sans que Luc nous ait mentionné son retour dans cette ville. Mais le cas n'est pas le même pour Marc et pour Silas. Marc a accompagné son cousin Barnabé, en 46, de Jérusalem à Antioche, lorsque ce dernier y a été envoyé par l'Eglise de Jérusalem (*11, 22*) ; on

1. Si le Silvain de *1 P 5, 12* est le même que le Silas de *Ac 15, 22*, comme on l'admet communément, et si notre chronologie de la vie de saint Pierre (cf. *Chronologies néotestamentaires et vie de l'Eglise primitive*. Recherches exégétiques, Gembloux, Duculot, 1976, p. 129-146) est exacte, Silas aurait accompagné Pierre dans sa fuite en l'an 41. A cette occasion, il aurait fait connaissance avec les fidèles d'Antioche. On comprend dès lors pourquoi l'assemblée de Jérusalem le choisit comme son délégué, ensemble avec Jude, pour communiquer aux frères d'Antioche la position de l'Eglise de Jérusalem dans la question de la circoncision.

nous dit en effet que Barnabé ramène (*12*, 25) Marc avec lui lorsqu'il se rend à Jérusalem vers la Pâque 48. Il est donc normal que Marc ait ensuite regagné Antioche avec Barnabé (*15*, 25), sans qu'il soit nécessaire pour Luc de signaler que Marc accompagne, à nouveau, son cousin Barnabé lors du retour de celui-ci en cette ville.

Il en va tout autrement de Silas. Celui-ci a reçu de l'Eglise de Jérusalem une mission bien précise auprès des frères de la gentilité à Antioche, en Syrie et Cilicie (*15*, 23). Sa mission accomplie, il retourne à Jérusalem, comme Luc l'affirme explicitement (*15*, 33).

Il est évidemment possible que Silas, après être rentré à Jérusalem au cours de l'automne 48, soit reparti pour Antioche au printemps de l'an 49. Cette possibilité gagne en vraisemblance si nous admettons que Pierre est parti de Jérusalem au printemps de l'an 49 pour aller s'installer à Antioche. Silas l'aurait accompagné [2]. N'avait-il pas été le compagnon d'apostolat de Pierre durant les années 41-45 ? Mais un examen plus approfondi peut jeter le doute sur cette solution.

La source antiochienne [3] terminait le récit de l'assemblée de Jérusalem par le verset *15*, 33 : « Au bout de quelque temps, les frères [d'Antioche] les renvoyèrent [Jude et Silas] avec des souhaits de paix vers ceux qui les avaient députés. »

Après ce verset, Luc compose les versets 35-41 pour passer de la source antiochienne [notice de Marc] à la notice de voyage de Timothée. La source antiochienne — autrement dit : les Actes de l'apôtre Barnabé — commençait par présenter celui-ci (*4*, 36-37), comme la notice de Timothée le fait pour ce dernier (*16*, 1a-3).

---

2. C'est la solution que nous avions retenue dans notre ouvrage (cité *supra*, note 1), p. 142, sans l'approfondir. Nous la mettons en question dans le présent article.

3. La source antiochienne (que nous préférerions nommer « Actes de l'Apôtre Barnabé ») est, selon J. Jeremias, la seule source que nous puissions reconstruire avec quelque probabilité : « Die antiochenische Quelle muss m. E. als die einzige mit einiger Warscheinlichkeit rekonstruierbare Quelle der Apostelgeschichte gelten » ; J. JEREMIAS, *Untersuchungen zum Quellenproblem der Apostelgeschichte*, dans *ZNW* 36 (1937) 220 ; repris dans *Abba*, Göttingen, Vandenbroek & Ruprecht, 1966, p. 254.

Cette source a été rédigée, pensons-nous, par Marc (qui appelle Paul par son nom araméen de Saul, comme on le faisait à Jérusalem : *Ac* 7, 58 ; *8*, 1.3 ; *9*, 1.8.11.17.22.24.27 ; *11*, 25.30 ; *12*, 25 ; *13*, 1.2.7.9). C'est Luc qui — pour passer de la source antiochienne à la notice de voyage, rédigée, à notre avis, par Timothée (qui appelle Paul par son nom grec de Paul, ainsi qu'on le faisait en Macédoine et en Achaïe) — a modifié le nom de Saul en Paul à partir de *13*, 9. Luc a vécu à Rome ensemble avec Marc (*Phm* 24) et Timothée (*Phm 1*) de 56 à 58. Il pouvait donc demander à Marc une notice sur Barnabé, que Marc avait accompagné à Antioche en 46 ; il était resté avec lui jusqu'à son retour à Jérusalem en 48 (*Ac 12*, 25) ; de là il était rentré à Antioche pour l'accompagner, en 49, à Chypre, pays natal de Barnabé (*4*, 36). Cf. notre article *Luc a-t-il été le compagnon d'apostolat de Paul ?*, dans *NRT*, 1981, 385-400.

On peut, dès lors, se demander d'où Luc a obtenu le renseignement selon lequel Paul prit Silas comme compagnon de voyage d'Antioche vers la Macédoine, d'autant plus que le « nous » qui, selon la plupart des exégètes, implique la présence de Luc [4] ne fait son apparition qu'au moment où Paul est déjà arrivé à Troas, après avoir traversé tout le haut plateau anatolien. De Troas, Paul passe à Philippes, où il ne reste que quelques jours (*16*, 11-12). La description de la communauté de Philippes par Luc (*16*, 13-40) donne une tout autre image que celle que nous présente la lettre aux Philippiens. Selon Luc, il n'y avait à Philippes que quelques femmes pieuses se rassemblant pour la prière sur les bords d'un cours d'eau (*16*, 13). Paul convertit, à cette occasion, Lydie, chez qui il prit résidence et où il se rendit, à nouveau, après son emprisonnement. C'est là qu'il rencontra quelques frères (*16*, 40). La lettre aux Philippiens donne une tout autre version. Paul y salue les épiscopes (au pluriel) et les diacres de Philippes (*Ph 1*, 1). Il s'agissait donc d'une communauté nombreuse et bien organisée, ayant plusieurs chefs à sa tête. Les Philippiens organisent des collectes pour couvrir les dépenses de leurs chefs religieux. Parmi ces chefs, ils comptent l'apôtre Paul. Par deux fois déjà, ils ont envoyé un secours pécuniaire à celui-ci lorsqu'il était à Thessalonique (*Ph 4*, 16). Paul a enduré à Philippes « des souffrances et des insultes » (*1 Th 2*, 2), mais il ne dit rien d'un emprisonnement qui constitue pourtant l'événement principal selon *Ac 16*, 23-39.

C'est une particularité de Timothée, dans sa notice de voyage, de passer à la première personne du pluriel lorsqu'on voyage par mer. Timothée semble avoir tenu un journal de bord de ses déplacements maritimes, journal qu'il a utilisé pour rédiger la notice de voyage que vraisemblablement Luc lui a demandée à Rome. Or, nous voyons le « nous » utilisé avec persistance pour décrire les événements qui ne sont pas maritimes, mais qui se seraient passés à Philippes (*16*, 13.14.15.16.17). Nous avons là un indice sérieux pour soupçonner que tout le récit de ces événements est de la main de Luc.

Le rôle de Silas, dans toute cette présentation de Luc, se limite à être la doublure de Paul (*16*, 19.25.29.40). A Philippes, Silas ne

4. Nous ne pensons pas que le « nous » de *Ac 16*, 10 implique Luc, car à cet endroit le « nous » ne vise que ceux qui vont évangéliser la Macédoine. Or Luc n'est pas compagnon de Paul dans ce voyage : s'il l'avait été, il n'aurait pas commis l'erreur d'affirmer que Paul est parti seul pour Athènes (par *1 Th 3*, 1-2, nous savons que Timothée a accompagné Paul à Athènes) en donnant ordre à Silas et à Timothée, restés à Bérée (*17*, 14) de venir le rejoindre à Athènes. En fait, d'Athènes Paul a envoyé Timothée à Thessalonique (*1 Th 3*, 2), d'où Timothée est reparti pour arriver seul à Corinthe (*1 Th 3*, 6), tandis que Luc fait rentrer Silas et Timothée de Macédoine (= Thessalonique) à Corinthe (*Ac 18*, 5). Ainsi

dit rien, ne fait rien que Paul ne fasse ; il est même citoyen romain, tout comme lui (*16*, 37). A Thessalonique, même situation, Silas n'est que l'ombre de Paul (*17*, 4.5.10). C'est Paul seul qui discute avec les Juifs (*17*, 2-3). A Bérée, il en va de même. C'est Paul seul qui annonce la Parole de Dieu (*17*, 13).

De Bérée, Luc fait partir Paul seul pour Athènes (*17*, 14), alors que nous savons par Paul (*1 Th 3*, 2) que Timothée l'a accompagné jusqu'à cette ville. Silas est resté, selon Luc, à Bérée et a rejoint Paul à Corinthe, ensemble avec Timothée, alors que Paul dit du seul Timothée qu'il l'a rejoint à Corinthe (*1 Th 3*, 6). Silas n'a donc pas été le compagnon de voyage de Timothée de Bérée à Athènes, ni de Thessalonique à Corinthe. Silas, d'après le récit des Actes, n'aurait donc été le compagnon de voyage de Paul que d'Antioche (*Ac 15*, 40) jusqu'à Bérée (*17*, 10.14). C'est seulement à Corinthe que Silas aurait rejoint Paul (*18*, 5).

Au sujet du voyage de Silas, deux faits sont historiquement assurés. Silas, après sa visite des Eglises de Syrie et de Cilicie, auprès desquelles il était mandaté (*15*, 23-27), est retourné à Jérusalem (*15*, 33). C'est là un renseignement puisé à la source antiochienne, à laquelle nous pouvons faire confiance. D'autre part, Silas était à Corinthe, lorsque Paul a envoyé de là sa lettre aux Thessaloniciens (*1 Th 1*, 1). Le point de départ : Jérusalem, et le point d'arrivée : Corinthe, sont donc à retenir. Mais le problème est de savoir si Silas est parti de Jérusalem pour Corinthe en remontant à nouveau à Antioche pour y retrouver Paul et l'accompagner durant son voyage pédestre d'Antioche à Troas et de Philippes à Bérée, ou bien si Silas est parti de Jérusalem par mer pour se rendre directement de là à Corinthe.

Le fait que Silas n'est plus le compagnon de voyage de Paul de Bérée à Corinthe, en passant par Athènes ; que de Philippes à Bérée le nom de Silas est simplement accolé à celui de Paul (*Ac 16*, 19.25.29.40 ; *17*, 4.5.10) ; qu'aucune activité propre à Silas, pourtant homme éminent de Jérusalem, n'est signalée au cours de l'évangélisation des villes de Philippes, de Thessalonique et de Bérée, où c'est Paul seul qui annonce la parole de Dieu (Philippes : *16*, 14 ; Thessalonique : *17*, 2-3 ; Bérée : *17*, 13) ; que nous devons supposer que Silas est revenu de Jérusalem à Antioche, alors qu'il aurait pu rester dans cette dernière ville s'il comptait accompagner Paul dans son déplacement d'Antioche à Corinthe, tout cela nous oblige à n'accepter qu'avec prudence la présentation de Luc. Luc sait que Silas est retourné à Jérusalem après sa visite à Antioche (*Ac 15*, 33), verset appartenant à la source antiochienne ; Luc sait, de plus, que Silas a été à Corinthe avec Paul et Timo-

thée lors de l'activité de Paul en cette ville durant plus d'un an et demi. Cette évangélisation était de notoriété publique. Luc connaît donc le point de départ du voyage de Silas : Jérusalem, ainsi que son point d'arrivée : Corinthe. On peut donc légitimement supposer que Luc a, de sa propre initiative, adjoint Silas à Paul durant tout le déplacement de celui-ci d'Antioche à Corinthe.

Comme données historiques nous aurions alors :

1. Silas accompagne Barnabé et Paul de Jérusalem à Antioche comme délégué, avec Jude, de l'Eglise de Jérusalem auprès des Eglises de Syrie et de Cilicie (*15*, 22-30), été de l'an 48 ;

2. Silas et Jude rentrent à Jérusalem après avoir visité, ensemble avec Barnabé et Paul, les Eglises de Syrie et de Cilicie, automne 48 ;

3. Silas descend à Césarée et prend le bateau pour Corinthe, afin d'être dans cette ville à l'arrivée de Paul et de le présenter aux Corinthiens. Silas, en effet, pouvait être connu des Corinthiens, s'il est passé dans la ville de Corinthe en l'an 42 alors qu'il accompagnait Pierre d'Antioche à Rome [5].

Luc n'aime pas de donner un rôle subalterne à Paul. Au lieu de reconnaître que Silas, l'homme de confiance de Pierre (*1 P 5*, 12), s'est rendu de Jérusalem à Corinthe pour y accréditer Paul, Luc fait de Silas un compagnen de Paul, et de celui-ci le chef de mission, tout au long du voyage d'Antioche à Corinthe.

En réalité, Paul est seul à voyager. Il n'est accompagné que de Timothée, et cela à partir de Lystres. Il suffit que Paul envoie ce dernier d'Athènes à Thessalonique (*1 Th 3*, 2) pour que, de ce fait, Paul reste seul à Athènes (*3*, 1) [6].

Silas n'aurait donc pas rejoint Paul à Corinthe (*Act 18*, 5), mais l'y aurait précédé. Il y aurait rempli la même mission que celle qu'il avait remplie l'année précédente à Antioche, en Syrie et Cilicie, comme délégué de Pierre, de Jean et de Jacques, ces colonnes de l'Eglise (*Ga 2*, 9) : accréditer Paul comme apôtre des Gentils, cette fois en Macédoine et en Achaïe.

B 1150 Bruxelles S. Dockx, O.P.
avenue de Tervueren, 221

5. Cf. notre étude *Chronologie de la vie de saint Pierre*, dans *RSR* 62 (1974) 221-244, reprise dans *Chronologies néotestamentaires* ... (cité *supra*, note 1), p. 129-146, spécialement p. 136.

6. C'est aussi l'opinion de E. Haenchen : « Nach I Thess 3, 2 kam Timotheus freilich aus Thessalonich, nachdem er zuvor schon zusammen mit Paulus in Athen gewesen war. Die Mehrzahl in I Thess 3, 1 dürfte sich nur auf Paulus beziehen (gegen Beg. IV 224). » ; E. Haenchen, *Die Apostelgeschichte*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1959[12], p. 471.